

À propos de la leçon 3 du séminaire « La topologie et le temps »

Lors de cette leçon, très courte, Lacan annonce qu'il ne fera pas son séminaire :

Je vous avertis tout de suite que je ne ferai pas mon séminaire. Je vous en avertis parce que chez moi, ce matin, il y avait une panne d'électricité. Les Lumières, comme on dit, c'est à dire la lumière électrique, ne s'allumait plus. Naturellement Gloria ici présente m'a aidé : elle m'a porté des chandelles, ce qu'on appelle de nos jours bougies. Qu'est-ce que Gloria a à faire avec mon enseignement, c'est-à-dire avec ce que j'enseigne cette année de la topologie et du temps ? Elle m'aide, elle m'aide à couper les ficelles quand j'ai à faire des ronds de ficelles. Les ronds de ficelle, c'est théorique, ça a à faire avec des cercles, des cercles souples et même élastiques, ça s'imagine. Mais l'imagination ne va pas loin.

La topologie est imaginaire. Elle n'a pris son développement qu'avec l'imagination. Il y a une distinction qui est à faire entre l'Imaginaire et ce que j'appelle le Symbolique. Le symbolique, c'est la parole. L'imaginaire en est distinct.

Il y a des surfaces qui sont à l'occasion sans bord. Un tore, par exemple, est une surface sans bord. Néanmoins un tore peut être aplati et si on l'aplatit, ça fait une surface avec bords.

C'est même pour ça que le tore peut servir à faire une bande de Moebius.

Voilà comment ça se dessine. Ça fait une bande de Moebius, à condition de l'aplatir. Mais on peut gonfler cette surface, auquel cas ça refait un tore.

Il n'en reste pas moins que le tore et la bande de Moebius, c'est distinct. Ce que... (dernières minutes du séminaire inaudibles par absence de sono)

On peut préciser par quelques figures ce dont nous parle ici Lacan, et qui est un thème récurrent depuis l'Etourdit, qu'il a fait progresser à chaque évocation, jusqu'à la leçon 1 du présent séminaire.

Un tore, ça peut s'aplatir, d'une infinité de façons différentes, pour produire des surfaces comportant des bords. Voici par exemple un aplatissement, celui de l'Etourdit, qui vise à transformer le tore en une bande de moebius à une demi-torsion.

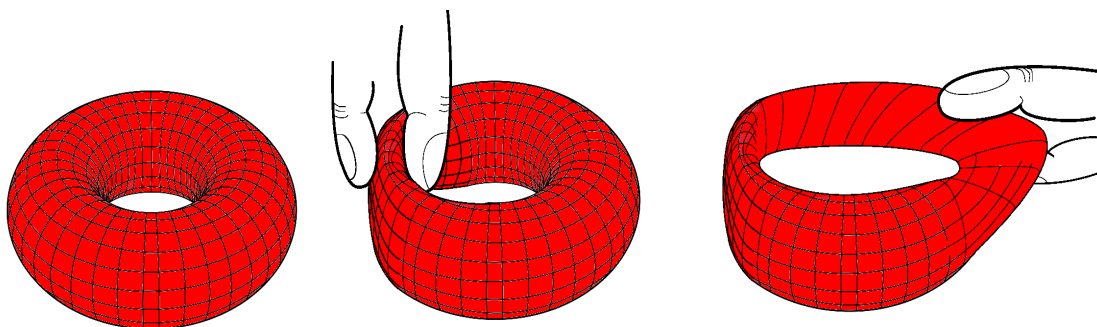


Figure 101

Mais attention, ce qui est produit par l'aplatissement reste un tore, tant qu'on n'a pas effectué une coupure le long du (ou des) bords. Ce n'est pas une bande de moebius à proprement parler, mais un tore aplati en forme de bande de moebius. Il n'a pas de bords, mais seulement un ou des plis, et il possède un intérieur (une « âme »). On peut, comme dit Lacan, le gonfler et revenir à la forme tore.

Ce tore aplati en forme de bande de Moebius, nous pouvons le couper le long du pli. La coupure est en forme de double boucle, et j'obtiens alors une bande biface (ici, une face rouge, une face beige), qui est ce que J.P.Petit appelle le « revêtement à deux feuillets d'une bande de moebius. C'est ce que montre la figure 102.



Figure 102

La manœuvre décrite dans l'Etourdit consiste à faire glisser cette bande biface sur elle-même de manière à faire se rejoindre les deux bords, et à les accoler. On obtient alors la bande « vraie » à deux composantes, une rouge et une beige:

Là est le tour de passe-passe : ce n'est pas à recoudre la même coupure que la bande de Moebius sera reproduite puisqu'elle n'était que « feinte » d'un tore aplati, mais c'est par un glissement des deux lames l'une sur l'autre - et aussi bien dans les deux sens - que la double boucle d'un des bords tant affrontée à elle-même, sa couture constitue la bande de Moebius « vraie »

C'est ce qu'illustrent les figures 102 et 103



Figure 103

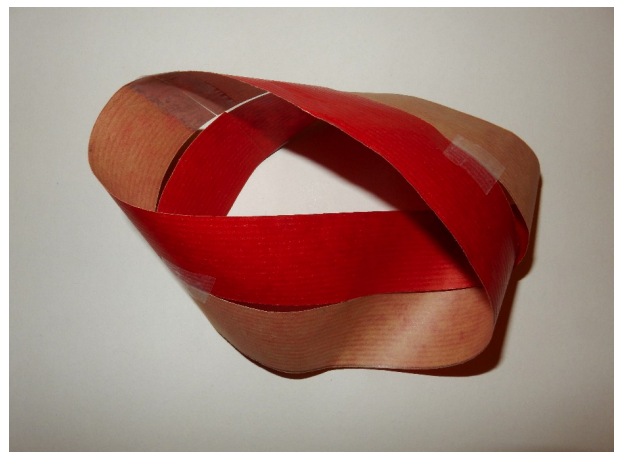


Figure 104

C'est dans le séminaire « Le moment de conclure » que Lacan énonce explicitement avec Soury que cette manœuvre peut être poursuivie, toujours par glissement en faisant se rencontrer cette fois les

faces rouges, allant ainsi jusqu'à un retournement du tore, en quelque sorte « autour » de la coupure. C'est ce qu'illustrent les figures 105 et 106 :



Figure 105

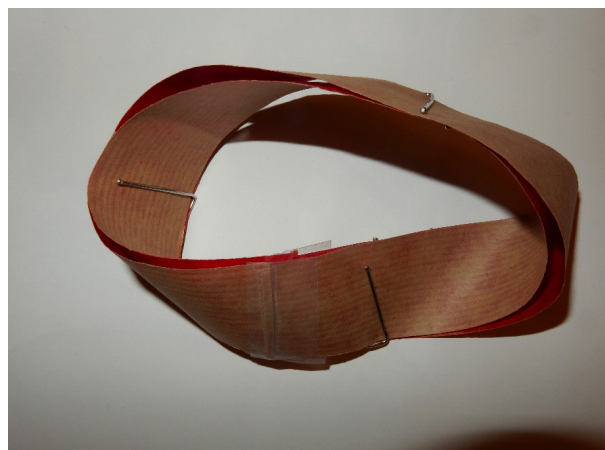


Figure 106

Dans le séminaire « La topologie et le temps » (leçon 1), Lacan introduit la possibilité supplémentaire que « l'âme » du tore soit en quelque sorte « matérialisée » par une bande de moebius.

Le tore aplati, puis coupé, révèle en son intérieur une bande de moebius d'une autre texture (ici argentée), celle qui est « revêtue » par la bande biface.



Figure 107

Le fait que notre travail de cette année concerne à la fois le séminaire 2 (Le Moi) et le séminaire 26 (la topologie et le temps), nous a fait apercevoir la curieuse similitude entre :

- d'une part l'effort de Lacan pour dégager l'articulation entre le Moi et le Sujet dans le séminaire 2,
- et d'autre part l'articulation entre la bande biface et la bande de Moebius intérieure dans cette nouvelle configuration, telle que l'illustrent la figure ci-dessus.

Cette bande argentée n'est-elle pas apte à figurer celui qui « *au-delà du moi, cherche à se faire reconnaître* » et que seule la coupure signifiante permet d'apercevoir.

Les figures ci-dessous illustrent le fait que la présence matérielle de la bande de moebius ne fait aucunement obstacle à l'opération de retournement du tore. Simplement, ce retournement, au lieu de s'opérer « autour de la coupure » s'opère autour de la bande de Moebius interne, avec comme figure médiane une bande de moebius à trois composantes :



Figure 108



Figure 109

La figure suivante montre que la même configuration, lorsqu'elle est défaire, illustre le fait qu'à l'instar du moi et du sujet, la bande de moebius et son revêtement biface sont indissolublement liées :



Figure 110

Dans la leçon 1 Lacan revient sur cette succession d'opérations, en remplaçant la bande de moebius à une demi torsion par une bande à trois demi-torsions.

Les figures suivantes illustrent le fait que toutes les opérations ci-dessus :

- aplatissement du tore (ici suivant une bande de moebius à trois demi torsions)
- coupure le long du pli du tore aplati

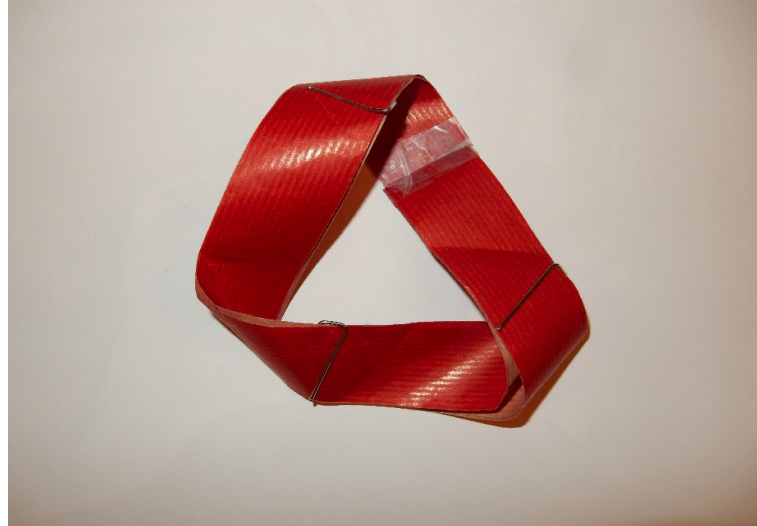


Figure 201

- glissement sur elle-même de la bande biface (qui n'est autre que le revêtement à 2 feuillets d'une bande de moebius à trois demi torsions), puis constitution de la bande de moebius « vraie »



Figure 202

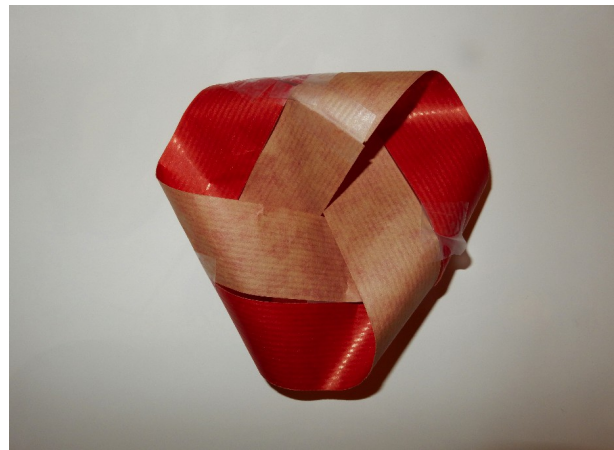


Figure 203

- continuation du glissement jusqu'à complet retournement du tore

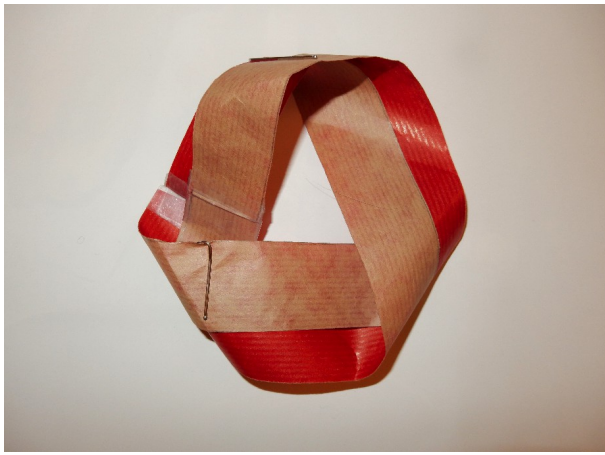


Figure 204

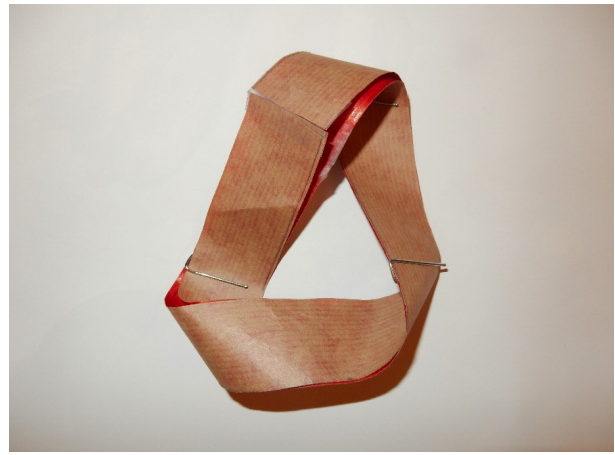


Figure 205

...peuvent s'effectuer de la même façon que précédemment.

Une différence notable étant que la bande biface est désormais nouée et forme un nœud de trèfle :

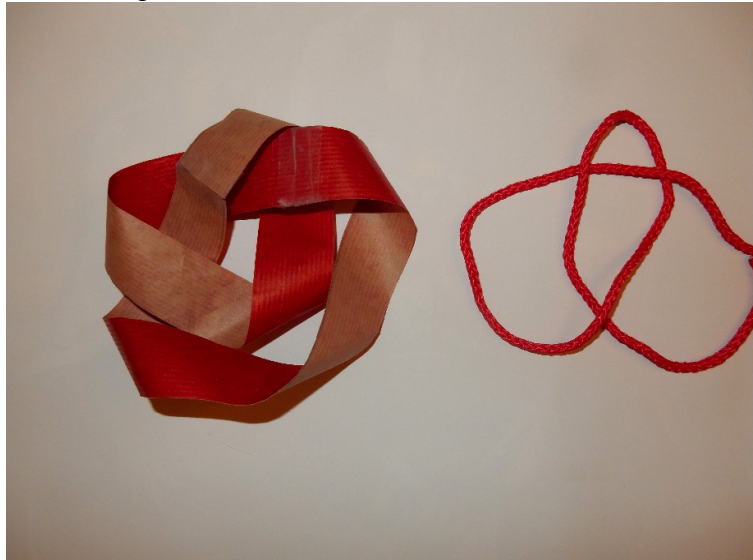


Figure 206

La même suite d'opérations peut également s'effectuer en « matérialisant » l'âme du tore par une bande de moebius à 3 demi torsions :

- Ouverture du tore (extérieur rouge, intérieur beige) par glissement de la bande biface sur elle même et sur la bande de moebius de l'âme :



Figure 207

- Formation de la Bande de moebius « vraie » à trois composantes :



Figure 207

- Fermeture du tore retourné, par continuation du glissement : extérieur beige, intérieur rouge, contenant la bande argentée



Figure 208

Le désassemblage de l'ensemble montre que la bande de moebius est nouée avec le nœud de trèfle de la bande biface :



Figure 209

Pourquoi Lacan a-t-il voulu introduire la bande de moebius à 3 demi torsions dans un processus qu'il connaissait bien depuis longtemps ? Le seul argument possible nous semble l'apparition du nœud de trèfle qu'il nous semble plausible d'associer avec le caractère foncièrement paranoïaque du moi